

LES ARTS

RÉTROSPECTIVE 93 / DISQUES

Rock, pop, folk, worlbeat, chanson, coffrets et compilations en tous genres

Les albums de l'année en quelques listes éminemment subjectives

Les choix de SYLVAIN CORMIER

1. LES ANNEES LUMIERE

Francine Raymond (Deauville/GSI/Sélect). Boulimique de la chanson pop, Francine Raymond achète presque autant d'albums qu'un chroniqueur en recit. Pas surprenant que ses chansons à elle soient aussi brillamment ficelées: quarante ans d'histoire du rock y sont intégrées.

2. VS.

Pearl Jam (Epic/Sony). Sans l'embrouillamini apocalyptique de Pearl Jam, et surtout sans Eddie Vedder, sa voix de mammoth et sa fureur de vivre, le rock d'aujourd'hui ne serait qu'un désespérant fac-similé.

3. ON THE FLOOR OF HEAVEN

The Blue Shadows (Columbia/Sony). Deux voix qui se conjuguent, c'est une expérience mystique. Pensez aux frères Everly, à Lennon et McCartney, aux frères Finn de Crowded House. Celles de Billy Cowsill et Jeffrey Hatcher, sur fond de néo-Mersey Beat et de country & western, me donnent envie de fonder une nouvelle religion. Le culte des ombres bleues.

4. WANDERING SPIRIT

Mick Jagger (Atlantic/Warner). Même plissé comme un bouledogue, le Stone lippu a encore du front tout le tour de la tête. Qui d'autre plagierait les Rolling Stones des meilleurs jours et s'en tirerait avec des éloges?

5. GOOD VIBRATIONS

The Beach Boys (Capitol/EMI). Frottez le boîtier trois fois, et le génie de Brian Wilson en sortira. En cinq compacts, 141 titres, 40 inédits et six heures de pure extase, on réalise que les Beach Boys n'étaient pas un groupe, mais bien l'instrument d'un maître-arrangeur trop intelligent pour sa propre santé mentale. Totalement indispensable.

6. FROM NASHVILLE TO MEMPHIS - THE COMPLETE 60'S MASTERS 1

Elvis Presley (RCA/BMG). Elvis en 1993? D'un côté, il y a Barry Bowman qui chante *Elvis Is Alive And Well (And Playing At Santa At Sears)*. De l'autre, il y a un coffret inestimable qui nous révèle l'Elvis des années 60 tel qu'il était vraiment: un chanteur au sommet de son art, qui n'était pas tout le temps aspiré dans le vacuum hollywoodien.

7. VAGABONDAGE

Richard Séguin (Audiogram/Sélect). Plus la tournée avançait, mieux Richard chantait. Et plus belles, plus amples et plus majestueuses devenaient les chansons. C'était évident pour le spectateur, ce l'est autant pour l'auditeur de cet album-chronique monumental.

8. L'INSTANT

Paul Piché (Audiogram/Sélect). L'instant qui chante Piché est crucial: c'est le moment du risque, du choix, de l'implication. En amour, en amitié, en politique, notre Paul national prend parti et prête flanc, résolument. Une attitude et un album admirables.

9. ZOOROPA

U2 (Island/A&M). Bizarre autant qu'étrange, déroutant, déconcertant, curieux, fascinant, casse-gueule, indulgent, audacieux, baroque, monstrueux et post-post-post-post-moderne. Problème: que faire après?

10. QUEBEC LOVE - LA COLLECTION

Artistes divers (Gamma/Musicor). En neuf compacts impeccables, dotés de livrets exemplaires, le meilleur de ce que les Charlebois, Forestier, Raymond Levesque, Georges Dor, Tex Lecor, Pauline Julien, Claude Gauthier et compagnie ont enregistré chez Gamma. Un conseil: les acheter en bloc.

Les choix de PASCALE PONTORÉAU

CITY OF LOVE

Ashkabad (Real World/Virgin/EMI). M'a fait découvrir le métissage pur de l'Orient et des rythmes tziganes.

RAY LEMA, PROFESSEUR STEFANOV et LES VOIX BULGARES de L'ENSEMBLE PIRIN (Buda Records). La magie d'un mélange parfaitement réussi.

EN MANA KUOYO

Ayub Ogaba (Real World/Virgin/EMI). L'Afrique des contes et légendes tout en acoustique et en douceur.



RUMBA, CHA-CHA, MUSIQUES DES DEUX CONGOS (RFI). L'Afrique coloniale quand les rythmes avaient cette sensualité et cette richesse qui ont donné naissance à tout le reste.

SALTIMBANCO

Cirque du Soleil (BMG-Québec). Quand la musique prend une autre dimension en ne s'embranchant d'aucun vocabulaire connu... Fini les guerres linguistiques!

GOGH VAN GO

Gogh Van Go (Audiogram/Sélect). Ils sont deux, ils sont jeunes et nous bercent jusqu'au bout de la nuit.

JE NE PEUX VIVRE SANS...

La Bande Magnétique (Analekta). Ils me font rire avec leurs pots-pourris à cappella, qui passent sans problème le cap du studio d'enregistrement.

C'EST DÉJÀ ÇA

Alain Souchon (Disques Double/Sélect). Le meilleur de Souchon, qui nous réapprend une langue française simple et délicieusement poétique.

PRÉVENEZ LES ANGES

Daniel Seff (Chandelle/Sélect). Pour son charme discret de la bourgeoisie, aussi discret que mélodieux.

L'INTÉGRALE

Léo Ferré (Polydor/PolyGram). Qui nous rappelle que les grands poètes ne sont jamais tout à fait morts.

Les choix de DANIEL BÉLANGER (auteur-compositeur-interprète)

AUGUST & EVERYTHING AFTER Counting Crowes (Geffen/MCA). Pour la voix, l'émotion et la dépression nerveuse du chanteur.

14 SONGS

Paul Westerberg (Sire/Reprise/Warner). Pour le rock pur et simple d'un artiste compliqué.

CLARIKA

Clarika (Boucherie Productions/Import). Je l'ai vu aux FrancoFolies. Sa voix et ses mots m'ont fait craquer.

TOGETHER ALONE

Crowded House (Capitol/EMI). Toujours bon. À la vie, à la mort.

LE P'TIT BONHEUR - LE COFFRET

Félix Leclerc (Phillips/Polygram). Faut croire que j'étais pas prêt avant. Maintenant je veux tout entendre, tout et maintenant.

Les choix de MONIQUE GIROUX (chroniqueuse-animatrice à CBF-690)

AU CLUB SODA

Richard Desjardins (Indépendant/Fusion III). Pour que ceux qui n'ont pas eu le plaisir de découvrir le phénomène en spectacle réalisent ce qu'ils ont raté.



UTILE

Julien Clerc (Disques Double/Sélect). Pour que la belle arrive, et pour célébrer les retrouvailles d'un couple d'auteurs et d'interprètes, Etienne Roda-Gil et Julien Clerc. Toute une noce!

PREMIER COFFRET

Jean-Pierre Ferland (Jaune/GSI/Musicor). Pour nous donner envie d'entendre le deuxième.

L'INTÉGRALE

30e ANNIVERSAIRE Edith Piaf (EMI). Pour découvrir que *L'hymne à l'amour*, c'était aussi l'hymne à la même.

Les choix de GILLES VALIQUETTE (auteur-compositeur-interprète, entrepreneur et beatlemaniaque)

GOGH VAN GO

Gogh Van Go (Audiogram/Sélect). La plus belle réalisation québécoise de l'année. À découvrir!

GOOD VIBRATIONS

The Beach Boys (Capitol/EMI). Le coffret de l'année. Rien n'y manque. Le son est exquis et l'ajout de maquettes inédites nous en dit beaucoup sur la passion musicale de Brian Wilson.

QUEBEC LOVE - LA COLLECTION

Artistes divers (Gamma/Musicor). Enfin, une collection québécoise réalisée avec soin et, surtout, avec respect pour les artistes qui ont créé notre métier de toutes pièces. Et de plus, c'est l'un à écouter!

TEN SUMMONER'S TALES

Sting (A&M/PolyGram). Sting, l'artisan, à son meilleur. Le disque le plus attachant de l'année.

THE RETURN OF THE HELLECASTERS

The Hellecasters (Pacific Arts Audio). L'album instrumental/guitare de l'année. Un groupe à la hauteur de sa réputation. Dangereux!

Les choix de PATRICE DUCHESNE (directeur artistique des Disques Gamma, animateur à CIBL)

LES IMMORTELLES

Dan Bigras (Disques Leila/Sélect). Généreux et intense.

LOS ANGELES

Luc de Larochellière (Zéro Musique/MCA). Audacieux et réussi.

RUDE LUCK

Rude Luck (Trafic/MCA). Et que ça danse!

LES COLOCS

Les Colocs (BMG-Québec). Une écoute par jour garde le docteur au loin! Pour le fun!

JE NE PEUX VIVRE SANS...

La Bande Magnétique (Analekta). Ces voix, ils nous les donnent... Enfin!

Les choix de JEAN BEAUCHESNE (directeur de la programmation du Festival International d'été de Québec)

Français: C'EST DÉJÀ ÇA

Alain Souchon (Disques Double/Sélect). Je ne m'attendais pas à une telle qualité. C'est extrêmement léger, aérien.

Québécois: VAGABONDAGE

Richard Séguin (Audiogram/Sélect). J'aurais dû être blasé tellement j'ai vu le show. C'est le premier album live qui me surprend, tellement la prise de son est bien faite.

Worldbeat: UN TOUAREG S'EST MARIÉ À UNE PYGMÉE

Ray Lema (Indigo, Label Bleu/Harmonia Mundi). J'ai été surpris par rapport au style de Ray Lema qui peut avoir tendance à plafonner. Ça a été le choc. Je suis tombé sur le cul.

Rock: TRAFIC FROM PARADISE

Ricky Lee Jones (Geffen/MCA). Extrêmement bien fait. J'ai été surpris par la fraîcheur de son folk-jazz. C'est là qu'on se dit que les meilleurs musiciens sont ceux qui laissent parler le silence.

Musique contemporaine: JUST STOMPIN' LIVE

LA MONTÉ YOUNG & THE FOREVER BAD BLUES BAND (Gramavision). Reçu en cadeau de Noël. Un seul titre qui dure deux heures avec le piano de La Monte qui fait de l'improvisation dans le style raga indien et un trio rock acide en arrière.

RÉTROSPECTIVE 93 / BLUES



Alléluia l'abondance!

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

Sur le front du blues l'année 93 aura été celle de l'abondance. Normal, ce genre musical a toujours fait dans le contre-cyclo. Il atteint des sommets lorsque le monde est dans tous ces états. Les états lamentables et moins il y a de circulation de capital.

Plus il y a de chômage, plus il y a de cafoillage, plus c'est bancal, plus c'est bordélique et plus il y a de blues. Le problème, pour les musiciens, c'est que plus c'est la pagaille et moins il y a de circulation de capital. Et alors? Ben, ils composent, ils composent, ils composent, mais ça ne rapporte rien. Enfin, presque rien.

Alors, le disque de l'année? *Dancing The Blues* par Taj Mahal sur étiquette *Private Music*. C'est distribué par BMG. C'est excellent. De bout en bout. C'est excellent parce que Taj Mahal excelle aussi bien en tant que pianiste, harmoniciste ou guitariste comme il excelle en tant que compositeur et surtout en tant que chanteur. Quelle voix! Bonté divine.

Qui plus est, ce diable d'homme excelle dans les choix. Celui des musiciens comme celui des pièces qu'ils empruntent à autrui. Lorsqu'il ne joue pas des morceaux de son cru, ce cher Taj Mahal nous sert admirablement du T-Bone Walker, du Howlin' Wolf, du Fats Domino, du Jesse Mae Robinson, du Percy Mayfield ou du Charles Fox. C'est emballant de bout en bout.

Après Taj Mahal on a voté pour Billy Boy Arnold. Plus précisément pour son *Back Where I Belong* paru sur étiquette Alligator. Ce chanteur-harmoniciste qu'on avait perdu de vue depuis une trentaine d'années, soit une paye de temps qu'il a dépensée en tant qu'officier de probation en Californie, est revenu sans crier gare et en grande forme.

Compositeur du *I Wish You Would* que les Yarbards avaient massacré au début des années 60, Billy Boy Arnold a signé en fait la surprise de l'année. La chose est d'autant plus digne de mention que son album

vient tout juste de paraître. Écoutez-le, vous ne le regretterez pas.

Après Taj Mahal et le vieux Arnold on est tombé sur Long John Hunter. En fait, on doit préciser que cet album intitulé *Ride With Me* nous a été refilé par André Ménard, l'architecte de la programmation du Festival de jazz, de retour d'un voyage aux États.

Et alors? Et bien si cet album vous tente il est important d'insister sur le fait qu'il a été publié par la compagnie Spindletop Records, basée à Austin au Texas. Cela étant, la musique que nous servent le guitariste Long John Hunter et ses acolytes ne fait pas une fois dans le détail. Dans le genre rude et efficace, on n'a rien entendu de mieux cette année.

Ensuite, on a songé au Reverend Dan Smith. Surtout à son *Just Keep Goin' On*. Harmoniciste mais surtout chanteur grave et puissant, le Reverend Dan Smith est un philosophe de la rue qui mérite à tout le moins un minimum d'attention. C'est le type même de bonhomme qui prête sa voix aux sans-voix. Son album a été édité par Glasshouse Records que distribue Epic.

Des bums...

Après le Reverend, on est tombé sur des bums. Ceux qui forment l'orchestre The Red Devils. Cette bande de truands sonores qui écumant les bas-fonds de Los Angeles a réussi le tour de force de jouer du blues encore plus durement que quiconque. Paru sur Def American, cette production a au moins le mérite de ne laisser personne indifférent. On aime ou on déteste.

Après The Red Devils, on a opté pour Ray Bonneville à cause de sa légèreté, à cause de sa subtilité. En raison de son humanité. Intitulé *On The Main* sur étiquette Electric Desert, cet album réalisé avec les moyens du bord est unique. Parce qu'il est une des rares, très rares choses, à nous éviter de désespérer de Montréal. Cette ville qui se prend pour une autre alors qu'en vérité elle est une ville musicalement morte. C'est dit.

Qui a dit que l'archéologie, ça ne pouvait pas être magique?

Qui est le «vrai» Père Noël?

Ces personnages costumés se promèneront dans le musée et raconteront aux petits et grands leur histoire...
Tous les jours, jusqu'au 2 janvier, de 13h à 17h.

Contes et légendes du monde

À travers le monde, les contes et légendes sont porteurs de magie. Trois conteuses font découvrir des contes ou des légendes du Québec, des histoires de curés et de diables, ainsi qu'un choix de textes venant de la Scandinavie et de l'Europe centrale.
Du 18 décembre au 8 janvier, à 13h et 15h30 (vérifier les jours de représentation).

Programme Découverte sur l'archéologie
Un premier contact avec le monde fascinant de l'archéologie pour les familles.
Tous les dimanches. Et tous les jours, du 26 décembre au 2 janvier, entre 13h et 17h.

Boutique thématique
Noël à Pointe-à-Callière, c'est également un choix unique de cadeaux. Emballage et certificats cadeaux disponibles.
Accès libre par le 150, Saint-Paul ouest.

Café-terrasse
Pour un Noël gourmand, notre café-terrasse offre un menu spécial en décembre. Gastronomie d'ici et d'ailleurs, pour découvrir les traditions d'autres cultures, tous les jours.
Réservations recommandées : (514) 872-9128

POINTE-À-CALLIÈRE

Le musée à voyager dans le temps!

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins et pour tous, le mercredi, de 17h à 20h.

350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9128

FERMÉ LE 25 DÉCEMBRE ET LE 1^{ER} JANVIER

LE TRAIN DU TEMPS DES FÊTES DÉMARRE

Entrée gratuite jusqu'au 2 janvier



MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100